

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ----- \$ 0.50
Six mois ----- 0.25
Un numéro --- . 10

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

Par ligne
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague." — ROUSSEAU

Vol. II.

H. BERTHELOT --- Rédacteur.

No. 7.

FEUILLETON.

LE PREBENDIER.

(SUITE.)

Tel était M. Dubruet, capitaine au régiment de la Reine. Esclave de la discipline, bien que par suite de blessures reçues sur mer, où il avait fait trois campagnes en volontaire, il fût en congé illimité dans sa ville natale, dès le matin vous l'auriez vu en uniforme.

Jamais le père Eusèbe, gardien des capucins, qui passait pour l'homme le plus matinal de la cité, n'avait fait retentir ses sandales sur les gros pavés de la rue de la Péli-serie sans apercevoir l'uniforme bleu à revers et parements rouges avec passe-pois blancs, la culotte de chamois, le sabre droit et le tricorne galonné du capitaine, qui se promenait sur la place en attendant qu'on sonnât la messe. Pauvre comme la plupart des gentilshommes de province, que la cour ou le service ruinait, M. Dubruet vivait de sa solde et de sa pension de 200 livres, avec la frugalité d'un soldat et la dignité d'un vrai noble. Ce qui ne l'empêchait nullement, mille bombardes ! (il affectionnait ce juron, qui lui rappelait ces combats, maritimes) ; ce qui ne l'empêchait pas de trouver encore dans sa bourse pour les pauvres le denier du bon Samaritain.

Germaine avait eu donc une inspiration heureuse en lui amenant son neveu, qu'il n'avait jamais vu.

La ressemblance de Louis avec sa mère était si frappante, que lorsqu'il se présenta devant lui tout ému, il le reconnut sur le-champ, et se tournant vers la servante :

Est-ce que je me trompe ? dit-il. — Non, monsieur le capitaine, c'est bien votre neveu.

—Pauvre Thérèse ! murmura-t-il en passant vivement la main sur ses yeux, c'est tout son portrait.

Viens, mon ami, mon enfant ! de-vrais-je dire. Et ouvrant ses bras, où Louis se jeta en pleurant, il le pressa sur son cœur avec tendresse ; puis s'adressant de nouveau à Germaine :

—Son père, m'a-t-on dit, est de retour de Versailles.

—Hélas ! monsieur, voilà pour-quoi nous sommes ici !

—A quelque chose alors malheur est bon ; toujours le même, je suppose ?...

Cent fois pire ! monsieur. Si vous saviez quel a été sa bien-venue ?

—Tu me contera tout cela après le déjeuner. En attendant, suis-moi, mon garçon ; allons faire connais-sance à table, mille bombardes ! et vivent le roi et la reine !

Après le déjeuner, qui fut long, car le bon capitaine, dans sa char-pente de six pieds, avait un estomac d'autruche, et il trouva de l'appétit pour trois, afin d'en donner à son neveu. Germaine parut à la porte de la salle à manger. Dès qu'il l'a-perçut, M. Dubruet donna l'ordre à son domestique de conduire Louis à la vigne, où il le rejoindrait bien-tôt, et allumant sa pipe il dit froi-dement à Germaine :

—Parle maintenant : que s'est-il passé ?...

—Hélas ! monsieur Dubruet, de terribles choses !

—Mon-chère beau-frère n'est ca-pable de rien de bon.

—C'est un diable, un diable in-carné, à coup sûr !

—Voyons qu'à t-il fait cette fois ?

—Il a chassé son fils, monsieur !

—Comment ? mille bombardes !

—Hier au soir comme un vaga-bond !

—Et à quel sujet, je te prie ?...

—Parce que ce pauvre enfant veut embrasser, comme le désirait sa mère, l'état ecclésiastique, et qu'il avait, lui, le dessein de l'en-voyer mourir aux îles, et savez-vous pourquoi ?...

—Non ! dis toujours !

—Parce que la marquise de Frey-cinet, sa grand'tante, a le projet de lui laisser son bien, et que le com-te guigne cet héritage pour son fils aîné, qui vaudra moins que lui, si la chose est possible.

Le capitaine réfléchit quelque temps, poussa d'énormes bouffées de tabac, puis posant sa pipe et frap-pant du poing la table, qui gé-mit sous le coup :

Cet homme-là, dit-il, me fera fai-re un malheur. Il y a longtemps que je résiste à ma colère, mais toutes les fois que je pense à lui et aux chagrins dont il a constamment abreuvé ma sœur, je sens que je de-viens rouge et que ma main cherche le pommeau de l'épée. Que Dieu ou les démons ne l'envoient pas sur mon chemin, car il y aurait un châ-liment et du sang-répandu ! Quant à mon neveu, je le prends et ne l'a-bandonnerai pas, ni toi non plus, Germaine. Nous vivrons pauvrem-ent, car je n'ai que ma solde, mais à la guerre comme à la guer-

re, mille bombardes ! et Dieu sau-ve le roi !

—Monsieur, dit naïvement Ger-maine, le comte m'a payé mes ga-ges, c'est neuf cents livres que va posséder M. Louis !

—Bonne fille, cœur d'or ! Mais garde-les, mille bombardes ! car je vendrais mon uniforme plutôt que d'y toucher.

—Monsieur, reprit Germaine, en cheminant, il m'est venu une idée qui nous rendrait tous plus heu-reux que M. l'intendant, et qui fe-rerait le bonheur de ce pauvre en-fant, que j'adore.

—Et quelle idée, Germaine ?

—Il m'a semblé comme cela qu'a-vec vos protections vous pourriez lui obtenir une prébende.

—Mais, en effet, il y en a douze dans notre chapitre, et justement une se trouve vacante, qui est à la collation du prieur mage !

—Demandez-la vite, monsieur !

—Je cours de ce pas chez M. de Coucy ; nous sommes au mieux ensemble, et, mille bombardes ! je me flatte qu'il ne me refusera pas.

Malgré cette confiance, l'assaut fut rude. Le prévôt du chapitre, ou prieur mage, avait engagé sa parole et il lui en coûtait de la repren-dre, par crainte peut-être autant que par considération pour la personne à laquelle il l'avait donnée. Mais M. Dubruet fit tant d'instances qu'il consentit à voir le candidat. Tan-dis qu'on allait le quérir à la vigne du capitaine, celui-ci acheva d'in-téresser le bon prieur en faveur de son neveu, en lui contant son ex-pulsion du toit paternel. M. de Cou-cy, excellent homme au fond, en avait encore la larme à l'œil lors-que Louis arriva, et gagna sa cause à moitié, par sa tenue modeste et sa bonne mine.

S'enfonçant dans son fauteuil de velours jaune comme dans un der-nier retranchement, le prieur ma-ge se mit à l'interroger, toutefois pour la forme, sur les saintes écri-tures et l'histoire sacrée et profane, et qu'on juge de sa surprise en trou-vant cet enfant ferré à glace, com-me on disait alors, et de la force d'un théologien et d'un docteur en droit canon. Emerveillé de son sa-voir, il le questionna sur la littéra-ture, et vit que tous nos bons au-teurs lui étaient familiers. Ouvrant alors sa tabatière, il la tendit, les yeux brillants, de joie, au capitai-ne, qui poussait des hem vigoureux

pour dissimuler son émotion, et put lui dire à peine :

—Eh bien ?...

—Eh bien ! mon ami, votre neveu m'a rappelé les versets 46 et 47 de saint Luc.

—Ah ! que portent-ils ces ver-sets ?...

—Ils le trouvèrent au bout de 3 jours dans le temple assis au mili-eu des docteurs, les écoutant et ré-pondant à leurs questions, et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis sa sagesse et de ses réponses."

—Ainsi, nous pouvons espérer...

—Qu'il aura la prébende dont je dispose ? elle est à lui dès ce mo-ment et je ne regrette qu'une cho-se.

—Laquelle, mon ami ?

—C'est de ne pouvoir lui donner un canonicat. Mais patience, il est jeune et sera, je l'espère, un jour la gloire et l'honneur du chapitre.

—Monsieur de Coucy, s'écria le capitaine, plus rouge que ses pare-ments, je n'ai pas d'esprit, moi, et ne peux vous dire comme ce petit drôle tout ce que je sens là...mais, mille bombardes !

—Vous vous battriez avec plaisir pour me défendre, n'est-ce pas ?

—Moi, si quelqu'un vous en vou-lait, je le mettrais en pièces.

—Je n'en doute pas, capitaine, ré-pondit le prévôt en saisissant sa main, qu'il serra cordialement ; mais rappelez-vous ce précepte : Homicide point ne seras ; et main-tenant ; mon cher Hector, allez fai-re habiller mon prébendier, car je l'installerai demain moi-même à la grand'messe.

Peindre la joie du capitaine quand il sortit de chez le prieur mage se-rait essayer l'impossible. Il arpen-tait le pavé d'un tel pas que Louis était obligé de courir pour le suivre, et humait l'air à pleins poumons en chantonnant à demi-voix cette va-riante d'un couplet fameux :

Après ces mots, on mange à qui mieux mieux :

Des bons chrétiens tel est le ca-ractère.

Servant Comus sans négliger les cieux,

Fervents à table, ardents à la prière...

(A CONTINUER.)

—Le Quinine est extrait, de l'é-cure connue sous le nom d'écorce des Jésuites et est le principal in-grédient du Vin de Quinine de Campbell.